

De l'art de ne pas être un bon rhéteur du libre

Combient de fois avons-nous tenté de convaincre notre auditoire de migrer vers du libre ? Et... d'essayer malheureusement souvent une fin de non recevoir.

L'entreprise dépend bien entendu du contexte et du logiciel choisi. Dans l'ordre croissant de difficulté, il est a priori plus simple de substituer Firefox à Internet Explorer (voire OpenOffice.org Writer à MS Office Word) que de changer carrément de système d'exploitation.

Il n'empêche que quelle que soit la situation il y a, in my humble opinion, quelques erreurs classiques de communication à ne pas commettre.

- Ne pas parler trop vite (cela a tendance à crisper votre interlocuteur)
- Ne pas parler trop fort (cela a tendance à irriter votre interlocuteur)
- Ne pas parler trop vite et trop fort (cela a tendance à exaspérer votre interlocuteur)
- Ne pas utiliser de références absconses qui n'évoquent rien à votre interlocuteur si ce n'est qu'il le renvoie à sa propre ignorance (genre : *noyau 2.6, LiveCD, et même Gnome 2.0 le jour de la sortie de Warty Warthog !*)
- Ne pas user d'expression qui induit un comportement absurde de la part de votre interlocuteur (genre : *attends, comment peux-tu avoir la moindre opinion sur Ubuntu alors que tu ne l'as même pas essayé ?*)
- Ne pas porter de jugement à l'emporte pièce lorsque votre interlocuteur se montre réticent au changement (genre : *ok, reste dans ta caverne !*)

Mélangez tout ces ingrédients et vous obtenez alors un dialogue de sourd où les protagonistes par réaction restent sur leur position en y mêlant ego et orgueil.

La preuve par l'exemple avec cet extrait de la série américaine (et donc planétaire) Veronica Mars.

Notre jeune geek a bien mérité cette réplique cinglante de la demoiselle qui clot le débat : I know what I like and I like what I know !